

Transculturalité et transdisciplinarité: le Canada et les Amériques

Patrick Imbert

Recebido 13, set. 2010 / Aprovado 10, jan. 2011

Resumo: Neste texto compara-se a disciplinaridade, a interdisciplinaridade, a multidisciplinaridade e a transdisciplinaridade e procura-se captar os vínculos entre tais abordagens e a interculturalidade, o monoculturalismo plural, o monoculturalismo e a transculturalidade no contexto das Américas a fim de medir o grau de possibilidade de inclusão do terceiro incluído favorecido pela reflexividade e a recusa do nacionalismo metodológico que leva ao dualismo e à exclusão.

Palavras-chave: multidisciplinaridade; Américas; reflexividade; nacionalismo; terceiro incluído.

1. Échapper au nationalisme méthodologique dans les Amériques?

1.1. *Réflexivité et tiers inclu*

Un certain type de réflexivité peut être considéré comme l'expression de la mise en présence de A et de Non-A, c'est-à-dire de l'homogène, le soi comme identité et de l'hétérogène, le soi comme images de soi plurielles, et donc, dans le cumul de A et de Non-A, de la production d'une position tierce, le soi réflexif chevauchant l'intérieur et l'extérieur, l'identité et les images de soi multiples caméléonnant dans divers contextes. Qu'est-ce à dire sinon que la logique de la non-contradiction, la logique du *ou bien ou bien* peut être déplacée par celle du tiers inclu, du *à la fois, à la fois*. Cette dynamique de réflexivité permet de déplacer le duel et de contrôler l'ambivalence, celle des symboles par exemple (et tous les dictionnaires de symboles soulignent que ceux-ci sont ambivalents suivant que tel ou tel contexte domine) en les situant à un niveau autre transformant les perspectives. Quant aux mythes au sujet desquels Claude Lévi-Strauss a bien insisté sur

leur capacité à résoudre/à masquer les contradictions du genre vie/mort, différence sexuelle, etc., ils sont saisis dans la réflexivité comme opération culturelle inventant une communauté hiérarchisée dont la violence repose sur le dualisme soi/les autres et la mécanique de la mimésis d'appropriation (GIRARD, 1978) productrice de boucs émissaires. Autrement dit, dans la réflexivité se dégage le dualisme issu du mythique qui, s'il résoud/masque les contradictions à l'interne, les projette sur l'altérité et pose en synonymes intérieur/extérieur et soi/les autres à la base de l'exclusion. Ce type de réflexivité est une action visant le tiers comme possibilité d'échapper à l'exclusion; il se combine à toute démarche liée à la comparaison des modalités relationnelles.

1.2. La réflexivité, l'inter-multi-trans et les Amériques

On voit l'utilité d'un commentaire sur la réflexivité pour parler d'inter, de multi et de trans. Les choix impliquant de rester dans une discipline ou d'en sortir d'une manière ou d'une autre expriment certes des positions scientifiques, mais aussi des décisions et des désirs fondés soit sur la valorisation d'un discours normé et orthodoxe lié au national, soit sur celle d'une rencontre de concepts ou de discours impliquant des actions réflexives continues ayant des rapports avec l'altérité. Comme le rappelle Carlos Sandoval Garcia, il est nécessaire de critiquer le *nacionalismo metodológico* menant bien des chercheurs à ne pas considérer dans toute leur implication les relations multiples et les influences tous azimuts des rencontres avec l'altérité et, en particulier l'altérité migrante.¹ La réflexivité liée à l'inter au multi et au trans échappe au canonique du fil mythique ou de la narrativité historique linéaire créatrice de consensus national homogénéisateur et excluant et tend à explorer la coïncidence. Celle-ci constitue un positionnement qui correspond à la différence entre *estar* et *ser* en espagnol surtout si on mesure leur rapport en fonction du sens *d'estar aqui* (être là) qui vise à vivre un espace partageable évocateur des relations dans les Amériques plus qu'au sens d'affirmer, à l'aide d'une durée longue et continue (BOUCHARD; LACOMBE, 1999) plutôt propre aux perspectives européennes, un *ser alguien* (être quelqu'un) posant une identité stable et forte couplée à la valorisation des références culturelles et historiques homogénéisantes.

2. La disciplinarité

La disciplinarité est constituée d'un petit nombre de concepts et d'unités formalisables selon diverses procédures logiques, mathématiques ou syntaxico-discursives qui permettent d'inventer un champ à étudier dans l'ensemble infini, conçu comme chaotique, des rapports, des textes, des situations, des données. Comme le souligne Montuori, toutefois, "disciplinary fragmentation is not just a *response* to knowledge, it actually *frames* knowledge... *disciplinary fragmentation creates blind spots by framing the world in a discipline-driven way that actually prevents certain subjects from being 'seen'*". (MONTUORI, 2008, p. 15). C'est ce que souligne Philippe Despoix qui fait la promotion de l'intermédialité où se rencontrent corps-technique-medium ce qui implique de considérer êtres et choses non comme des essences, "mais seulement comme des noeuds de relations ouvertes 'médiées' par des techniques". Il précise alors: "En d'autres termes: spécificité corporelle, symbolisme culturel et production technique ne seraient concevables que pris dans la constellation de leurs réciprociétés". (SANTINI, 2010, p. 44). C'est ce que souligne aussi Michel Espagne quand il rappelle que Franz Boas étudie les Amérindiens en fonction des "transferts d'objets, des mythes et des langues plutôt que sous l'angle d'une classification verticale renvoyant à des origines". (ESPAGNE, 2004). Cette perspective mène à envisager non des formes universelles disponibles mais une histoire de rencontres oubliées. C'est ce que l'on constate en étudiant la dentelle Nantudi des autochtones du Paraguay considérée comme l'expression authentique d'un savoir faire qui définit leur identité. Pourtant, les techniques de production de cette dentelle ont été oubliées par les Maures après qu'ils aient transmis leur savoir en Espagne, savoir transféré dans les forêts du Paraguay par les conquistadors à certains autochtones et oublié en Espagne. Ainsi, suivant la perspective disciplinaire ou transdisciplinaire sont proposées des conclusions différentes sur l'identité essentialisée ou sur des images de soi toujours réseautées. Dans un cas, on voit l'authentique identitaire renvoyant à des origines pures, de l'autre, on constate le relationnel dans la prise en compte des transferts oubliés. Comme le dit Michel Espagne, "on pourrait parler d'un marranisme élevé au rang de catégorie historiographique" (2004) car comme les Marranes, les juifs espagnols convertis au catholicisme, l'impact des cumuls culturels se partage autant parmi ceux qui vivent l'acculturation que parmi ceux qui sont dans la société d'accueil comme le souligne l'écrivain argentin Marcos Aguinis dans son roman intitulé *La gesta del Marrano* (1991).

3. L'interdisciplinarité

L'interdisciplinarité, selon Michael Finkenthal (2000), est “the correct use of concepts belonging to one discipline in another”. Selon cette définition (et contrairement à une vue plus statique de l'interdisciplinarité se bornant à faire migrer quelques termes d'une discipline à une autre comme le fait par exemple Julia Kristeva dans *Recherches pour une sémanalyse* (1969) avec les termes mathématiques pour des études littéraires), on établit plus que des ponts entre deux disciplines et on tend vers le transdisciplinaire. Les concepts sont utilisés dans les contextes des deux disciplines, si possible de manière efficace et non de façon métaphorique. Par contre, dans ce dernier cas, les concepts sont transformés en jargon utile à un clan ou en rhétorique poétisante où la discipline emprunteuse n'échappe ni à ses fonctionnements ni ne génère un savoir nouveau issu d'une réflexivité comparatiste efficace. Ce dernier cas rejoint l'interculturel qui repose sur l'établissement de ponts entre les cultures, afin de comprendre l'autre mais pour mieux se connaître, selon le cliché connu. L'interculturel aboutit à une projection de l'autre lu à travers des schèmes connus qui ramènent à soi.

4. La multidisciplinarité, le monoculturalisme pluriel et le multiculturalisme bureaucratique essentialiste

Chez Basarab Nicolescu (2008, p. 2), la multidisciplinarité “concerns studying a research topic not in just one discipline but in several at the same time”. Nicolescu donne l'exemple de l'histoire de l'art, de Giotto qui peut être étudié en fonction de l'histoire des religions, de l'histoire de l'Europe ou de la géométrie et nous pourrions y ajouter de la chimie des pigments si on veut reconnaître un vrai Giotto d'un faux. Toutes ces disciplines restent néanmoins au service de la discipline principale, l'histoire de l'art. On voit donc ici une affinité entre la multidisciplinarité telle que définie par Nicolescu et la conception du monoculturalisme pluriel du gouverneur du Canada (1935-1940) Lord Tweedsmuir (IMBERT, 2009, p. 15-66) ou du multiculturalisme statique première manière critiqué par Neil Bissoondath dans *Le marché aux illusions* (1993) où les entités séparées convergent vers un élément dominant, le Canada contrôlé par les gens d'origine britannique. Toutefois, le monoculturalisme pluriel ou le multiculturalisme bureaucratique repose

sur un problème de base: “the presupposition of cultures as homogeneous islands or enclosed spheres” comme le rappelle Wolfgang Welsch (1994/1995, p. 19), ce qui rejoint dans le cas de la multidisciplinarité, le fait que les disciplines reposent sur leurs procédures sans s’interpénétrer.

Toutefois, chez Stephen Kline (1998, p. 2) la multidisciplinarité concerne l’étude de la manière dont on peut comparer les disciplines et la validité de ces comparaisons sans oublier la manière dont on génère des résultats probants dans les disciplines auxquelles on s’intéresse. La multidisciplinarité “help disciplinary experts better understand the connection of their own field to the whole of human knowledge” (KLINE, 1998, p. 3) car, pour Kline, nous vivons dans l’anxiété de ne pas percevoir les savoirs humains dans leur ensemble. Nous pouvons alors poursuivre à partir de lui et dire que, dans la pratique, la multidisciplinarité aide à contextualiser les recherches et génère la production de comparaisons qui, dans la complexité des rapports contemporains, peut mener à discerner, comme le rappelle Michael Finkenthal, des propriétés émergentes. Chez Kline, la multidisciplinarité implique une réflexivité qui est issue de la comparaison entraînant un recul par rapport aux aprioris gouvernant telle ou telle discipline et son discours.

Dans ce cas, on peut dire que cette définition pourrait rejoindre la conception d’un multiculturalisme qui valorise les rencontres et qui se consacre à l’étude des influences entre groupes ou individus, ce qu’appelle de ses vœux l’écrivain Neil Bissoondath dans *Le marché aux illusions* (1993). En effet, la rencontre mène à une réflexion sur les processus de légitimation des codes et systèmes qui gouvernent les relations socio-économico-culturelles de divers groupes.

5. La transdisciplinarité et le multiculturalisme relationnel

La transdisciplinarité est liée à une “Harmony between inner being and outer knowledge” (NICOLESCU, 2008, p. 2) dans la prise en compte du rapport entre le monde extérieur de l’objet et le monde intérieur du sujet qui mène à un troisième terme, à une triangulation combinant les deux entités. Dans la transdisciplinarité, il est proposé d’aller au-delà du dualisme individu/objet en science, et, pour le multiculturalisme relationnel annonçant le transculturel, il est proposé d’aller au-delà du dualisme individu/société comme le propose Will Kymlicka (1995). Par exemple, pour le multiculturalisme, l’individu minoritaire francophone du Canada est cons-

truit par les valeurs du groupe qui doit être défendu comme groupe pour permettre à l'individu francophone de s'affirmer face à l'individu majoritaire anglophone, l'important étant d'affirmer asymétriquement des droits de protection externe du groupe et des individus face à la majorité et des droits de protection interne de l'individu face au groupe minoritaire en lui assurant le droit de quitter le groupe s'il le désire.

Par les politiques multiculturelles fondées sur le rejet du dualisme et sur l'invention de règles asymétriques (considérées comme inéquitables par certains pays centralisateurs ou égalité et différence ne peuvent être combinées), on aboutit à ce qu'une dynamique se mette en marche ou le minoritaire francophone peut entrer en compétition contre le majoritaire anglophone au lieu d'être pris dans des relations de dominance critiquées par Homi Bhabha dans sa célèbre expression *not-quite* (1994). Il peut avoir la position de majoritaire (DUBÉ, 2010), c'est-à-dire d'avoir accès aux postes de pouvoir car il est à la fois francophone et anglophone dans un contexte où le mono-national favorisant les anglophones souvent non-bilingues n'est plus valorisé dans le contexte de la glocalisation demandant la maîtrise de plusieurs langues en plus de l'anglais et redéfinissant les antagonismes dualistes bloqués dans le territoire national. Ce multiculturalisme relationnel asymétrique favorise les minoritaires capables de capitaliser les savoirs spécialisés.

Dans ce cas, il s'agit d'envisager l'extérieur et les rapports à l'autre comme inventés par des sujets qui construisent l'autre certes en fonction d'eux-mêmes mais qui sont eux-mêmes, comme le rappelle Frederick Barth (1969), des sujets multiples, construits par les autres en des boucles de rétroaction accumulées menant à ce que l'autre soit conçu comme étant aussi en soi et le soi en l'autre dans l'optique d'Emmanuel Lévinas (1961). Dans cette perspective, le multiculturalisme relationnel se rapproche de la transculturalité.

6. La transdisciplinarité et la transculturalité

6.1. La transdisciplinarité

“Transdisciplinarity concerns that which is at once between the disciplines, across the different disciplines, and beyond all disciplines”. (NICOLESCU, 2008, p. 4). Son but est la compréhension du monde contemporain qui a besoin d'une unité du savoir (NICOLESCU, 1966, p. 64). La transdisciplinarité se consacre aux

dynamiques liées aux manifestations simultanées de différents niveaux de réalité. (NICOLESCU, 1996, p. 67). Si nous sommes d'accord avec Nicolescu dans sa définition en général, nous ne le sommes pas quand il affirme que le monde a besoin d'une unité du savoir. Cette visée vers l'unité représente une angoisse face au chaos qu'il faudrait contrôler par l'accès à une unité totalisante illusoire. La transdisciplinarité ne peut avoir pour but de générer l'unité du savoir (une impossibilité) mais bien de partir de la diversité (ce qui manifeste une différence avec le multiculturel qui pose une identité de départ déjà essentialisée) pour aboutir à de nouvelles diversités. En effet, les combinaisons disciplinaires mènent à de nouvelles disciplines au sens de Gregory Bateson lorsqu'il proposait de comprendre tout fonctionnement significatif/informatif comme système de différences qui crée des différences: A "bit" of information is definable as a difference which makes a difference. (BATESON, 1972, p. 75). Une discipline n'est-elle pas un système significatif/informatif contrôlé par des procédures particulières? Pas de synthèse totalisante ni d'unité dans la transdisciplinarité mais plutôt production constante du nouveau par le différent se combinant à du différent établissant des connections inédites et produisant du différent.

Quant aux niveaux de Réalité, Nicolescu les présente comme suit: "I designate an ensemble of systems that are invariant under certain laws: for example quantum entities are subordinate to quantum laws, which depart radically from the laws of the physical world". (NICOLESCU, 2008, p. 4). Voilà qui signifie que les niveaux de Réalité sont différents s'il y a un écart important dans des concepts fondamentaux comme celui de la causalité par exemple. Mais que signifie Réalité chez Nicolescu? "By Reality (with a capital "R"), we intend first of all to designate that which resists our experiences, representations, descriptions, images, or even mathematical formulations". (NICOLESCU, 2008, p. 4).

La transdisciplinarité allant entre, par-delà et au-delà des disciplines est liée à la capacité d'aller au-delà de la logique du tiers exclu classique définie par l'axiome d'identité: A est A, de non contradiction: A n'est pas Non-A et du tiers exclu: il n'existe pas de terme tiers T qui est en même temps A et Non-A. La transdisciplinarité propose au contraire d'aboutir à un niveau de réalité T qui est en même temps A et Non-A. Il faut saisir que Nicolescu s'inspire de la logique de Lupasco (1947) qui précise que si A est actualisé de manière prédominante, Non-A est potentialisé de manière prédominante et vice versa sans que l'un ou l'autre

ne disparaissent. Comme le précise Brenner, au sujet de Nicolescu, “the T –state resolves the contradiction at another level of reality. His now “classic” example is the unification in the quanton T of the apparently contradictory elements of particle A and wave non-A. In contrast to the Hegelian triad, the three terms here coexist at the same moment of time. The logic of the included middle does not abolish that of the excluded middle, which remains valid for simple, consistent situations”. (BRENNER, 2008, p. 158).

6.2. La transculturalité

La transculturalité mène à une relecture et à une recontextualisation des perspectives. D’abord celle de la croyance qu’il y aurait une origine. Croire en une origine, c’est croire en l’unité primordiale d’un monde consensuel édénique qu’il faudrait retrouver et qui définit le groupe dans ses particularités tandis que les autres sont différents et souvent considérés comme dans l’erreur. Autrement dit, la transculturalité ouvre sur l’avenir en proposant un présent qui vise à enclencher des relations personnelles comme institutionnelles pratiques menant à ce que des gens différents aient une influence efficace et positive les uns sur les autres. La transculturalité se manifeste, comme pour le lieu de rencontre que sont les Amériques comme promesse. La transculturalité n’est pas liée à un constat d’un état de fait par le biais d’une culture établie telle qu’elle est liée à un État-Nation projetant une stéréotypie identitaire sur des peuples. Elle est un acte de langage performatif (AUSTIN, 1962) qui mène à créer des relations moins conflictuelles, plus attentives, plus à l’écoute, par l’acte même de penser en fonction de ses dynamiques. Parler de transculturalité, c’est négocier un rapport dialogique en un acte qui, comme lorsqu’on dit “je t’aime”, crée une situation bien réelle et nouvelle où les parties concernées sont modifiées par cet acte linguistique. Dans le contexte contemporain, la transculturalité séduit et, dans la séduction, l’important c’est, par delà les situations nouvelles qui se développent, de promettre de séduire encore. La transculturalité mêle donc émotion et raison dans un contexte où elle s’impose par le rétrécissement planétaire.

Si l’on prend un exemple fictionnel, on voit que François/Frank dans *La Nuit* de Ferron est gérant de banque, mais que dans sa vie quotidienne combinant la vie privée, la vie professionnelle et la vie économique, il est à la fois bouddhiste,

communiste et gérant de banque. Il gère donc des images de soi diverses qui font de lui un être créatif et efficace dans différents milieux.

Ces perspectives transculturelles sont élaborées par de nombreux chercheurs contemporains. Ainsi Ulrich Beck mentionne l'étude de Louis Schein au sujet de la diaspora des 25 millions de Hmong éparpillés sur la planète. "The surprising result of this study is that the expected opposition between national and transnational was not only not confirmed; rather the USA and China are using the transnationality of this Asian diaspora culture to redefine their own nationalities. I want to draw attention to a pernicious zero-sum logic (IMBERT, 2006, p. 165-178) that portrays transnationality and the "nation-state" as mutually exclusive and as locked in competition for pragmatic primacy". (BECK, 2006, p. 63) Ulrich Beck continue en proposant un nationalisme transnational où une identité ethnique historicisée peut être agissante dans les domaines nationaux, transnationaux et cosmopolites ce qui est d'autant plus possible qu'on assiste à un découplage entre l'État et la Nation. La croyance dans le jeu à somme nulle où l'un perdrait si l'autre gagne dans cette compétition dualiste est à la base de conceptions qui ne débouchent ni sur la transdisciplinarité ni sur la transculturalité.

7. Transdisciplinarité et transculturalité en transaction: *Life of Pi* de Yann Martel

"Zebras never wonder if they're white with black stripes.
Or black with white stripes. They work together
so they won't be lunch for a lion?"

Mais voyons comment tout cela peut se manifester en rapport avec une œuvre postmoderne/postcoloniale manifestant les dynamiques relationnelles contemporaines liées à la légitimation des déplacements géographiques comme symboliques. *Life of Pi* de Yann Martel (2001) est l'histoire de Piscine Patel, un jeune homme dont les parents possèdent un zoo en Inde et qui désirent émigrer au Canada. Tandis que Piscine rêve d'être à la fois bouddhiste, chrétien et musulman, il observe l'instinct territorial des animaux qui sont confinés à leurs petits territoires qui les séparent comme les humains sont séparés par des frontières nationales symbolisées par des espaces de couleurs différentes bordés de lignes noires dans les atlas. La

famille de Piscine Patel émigre au Canada en emportant quelques animaux sur un bateau qui coule en plein océan. Sur le radeau se retrouvent Piscine Patel et le tigre ainsi qu'une hyène et un zèbre bientôt dévorés par le tigre.

Que doit faire Piscine s'il veut survivre au tigre et à l'océan? Il doit combiner ses savoirs transdisciplinaire et transdisciplinaire pratiques combinant différents niveaux de Réalité liés à l'éthologie, à l'anthropologie et à l'histoire. Les niveaux de Réalité auxquels il fait face sont les suivants: Du côté du tigre, il y a les conduites de dominance comme les étudie Henri Laborit (1976) et qui font que le dominant mange le premier et possède les femelles tandis que les autres se contentent des restes. Face aux autres espèces, il va les dévorer et c'est le cas du zèbre. Toute la question pour Piscine est de se faire considérer comme plus dominant par le tigre et donc de fonctionner efficacement selon le niveau de réalité A du tigre qui gère sa territorialité. Mais Piscine connaît aussi un autre niveau de réalité, c'est celui de la mimésis d'appropriation de René Girard (1978) qui fait que l'humanisation, l'affirmation de soi comme sujet individuel mène de la violence hiérarchique établie par la dominance à celle de la capacité à entrer en compétition, tous contre tous, pour obtenir l'objet de désir montré par celui qui est en position de modèle. Celui-ci montre aux autres ce que les autres doivent désirer: l'argent, la spiritualité et surtout le pouvoir d'avoir la capacité d'indiquer ce qui est désirable, donc ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire, autrement dit un ordre social. Cet autre niveau de Réalité Non-A, repose sur une lutte démocratisée, sur une dynamique pour contrôler un territoire, une richesse finie comme l'est aussi la richesse dans le niveau A, celui de la dominance. Toutefois, Piscine vise aussi un autre niveau de Réalité, T, celui où la violence de la dominance comme celle de la mimésis d'appropriation fondée sur la territorialité où soi/les autres est synonyme d'intérieur/extérieur et de civilisé/barbare, et reposant sur les exclusions, la production de boucs émissaires, de guerres et de génocides, sont domestiquées par une logique qui n'est plus dualiste mais ternaire. C'est le niveau de la logique des savoirs où il est possible de créer des richesses non-finies dégagées des logiques territoriales où la richesse est toujours finie. Cette logique des savoirs opère simultanément avec les autres niveaux A et Non-A sur le radeau, espace exigü d'une rencontre fondée sur la coïncidence. Ces niveaux de Réalité reposent sur la Réalité c'est-à-dire sur ce qui résiste à nos expériences et à nos représentations comme le dit Nicosescu. Ces expériences sont celles de la violence liée à l'altérité radicale qui mène à la mort, point indéniable qui résiste à toute représentation.

Tout le talent de Piscine sera d'une part, de convaincre le tigre qu'il est dominant car il n'a pas immédiatement les moyens de le tuer. D'autre part, il s'agira de combiner ce niveau de réalité A marqué par la dominance avec celui du niveau de réalité Non-A qui serait celui de la violence mimétique appropriative fondée sur le dualisme soi/les autres et qui devrait mener Piscine à tuer le tigre à la première occasion. Mais Piscine passe à l'autre niveau T, car observer le zoo dans son enfance ainsi que les réactions des orthodoxes religieux vivant selon la mimésis appropriative et par rapport auxquels il affirmait vouloir être à la fois musulman, chrétien et bouddhiste, lui à enseigné à vivre dans la logique des savoirs qui se combine aussi à la logique territoriale d'exclusion. Il modifie la logique de dominance en nourrissant le tigre, ce que ne fait pas un dominant qui ne fait que laisser des restes. Il partage l'espace restreint du radeau en deux espaces car le tigre garde sa logique et vit donc selon A. Il ne cherche pas à tuer le tigre ou à l'oublier sur l'île flottante quand il la rencontre donc il modifie la logique mimétique appropriative Non-A. Une des raisons invoquée est que, pour survivre pendant des centaines de jour, sans perdre la carte, il lui est nécessaire d'avoir un interlocuteur, même celui d'une altérité qui peut le détruire, soit comme dominant (dans la lecture éthologique du texte) soit comme symbole des nationalismes appropriatifs meurtriers illustrés par le zoo (dans la lecture anthropologico-historique du texte³). Il combine A et Non-A dans le niveau de réalité T qui se fonde sur le rejet du statisme A, du dualisme Non-A pour vivre un hyperdynamisme de l'espace ouvert symbolisé par l'océan, nouvelle *frontier* mondiale qui recycle dans le liquide la *frontier* des Amériques, paradoxe historique d'un territoire toujours ouvert sur une richesse non-finie domestiquant la compétition. Piscine est engagé dans le niveau de réalité transdisciplinaire éthologique/anthropologique/sémio-pragmatique de la société des savoirs qui gère les rapports territoriaux autrement que dans la logique dualiste, c'est-à-dire selon une perspective transculturelle.

8. Niveaux de Réalité et capital social

On retient que lors de l'arrivée au Mexique, le tigre disparaît sans même se retourner pour jeter un dernier regard à Piscine qui l'a nourri de poissons durant tout ce temps. Le capital social généré par le changement de niveau de réalité et défini comme "help people to advance their interests by co-operating with others"⁴ et qui est créé temporairement sur le radeau repose sur un type de relation qui est, pour

Piscine, du côté du *bridging* c'est-à-dire de la relation avec des êtres de passés et d'arrière plans différents, mais est du *linking*, donc une relation de hiérarchie pour le tigre, d'où des liens de causes à conséquences différentes pour l'un et l'autre.

La coïncidence d'être réunis sur le radeau est restée coïncidence non compréhensible pour le tigre tandis qu'elle est devenue significative et porteuse de rapports de cause à conséquences particuliers pour Piscine dans son approche transdisciplinaire qui lui a fait vivre en direct un transculturel pratique au quotidien avec l'altérité radicale du tigre. Voilà qui lui permet, en arrivant à Toronto, de vivre une vie de transactions dynamiques dans divers réseaux produisant du capital social "for a purpose maintained by supportive and productive interactions".⁵

Piscine a atteint un principe de relativité qui rejoint ce que dit Nicolescu: "*no level of Reality constitutes a privileged place from which one is able to understand all the other levels of Reality*". (NICOLESCU, 2008, p. 5). C'est ce que l'on constate lorsque les assureurs japonais vont le voir au Mexique à l'hôpital pour savoir ce qu'il s'est passé. Il raconte son histoire avec le tigre mais elle ne peut être comprise par les représentants de la compagnie d'assurance habitués au discours de la bureaucratie factuelle et au vraisemblable. Il raconte une autre histoire avec des acteurs humains, plus acceptables selon l'horizon d'attente des employés. Il sait s'adapter à un niveau de perception lié à une culture japonaise combinée à une civilisation bureaucratique qui demande un récit véridique. Piscine demande: "You want words that reflect reality? ... Words that do not contradict reality? ... That will confirm that you already know". (MARTEL, 2001, p. 356) Il raconte alors l'histoire de lui, sa mère et du cuisinier sur le radeau et comment, en bonne logique fondée sur la mimésis d'appropriation, ils se sont entretués. Il parle de l'objet de désir pris des mains du modèle fournisseur de nourriture, le couteau avec lequel Piscine le tue: "The knife was all along in plain view on the bench". (MARTEL, 2001, p. 357) Néanmoins, après que les employés aient avoué ne pas pouvoir discerner entre les deux histoires laquelle est vraie et laquelle est une fiction, la romanesque animale ou la plus historique officielle, ils affirment préférer celle avec les animaux: "The story with animals is the better story". Ce à quoi Piscine répond: "Thank you. And so it goes with God". (MARTEL, 2001, p. 352) Les bureaucrates japonais n'ont pas les capacités réflexives nécessaires pour se dégager du dualisme et parvenir à un niveau T comprenant A et Non-A. Ils sont "a-T" contrairement à Piscine conscient du sacré.

9. Les Amériques des coïncidences: la rencontre de causes indépendantes

Par cette parabole qu'est le roman *Life of Pi* liant glocalisation, légitimité des déplacements et appel des Amériques, Piscine nous montre le lien entre la transdisciplinarité et la transculturalité. Ces perspectives mènent à l'accès à la diversité planétaire qui ne peut plus se vivre comme espaces disciplinaires ou culturels séparés mais comme réseautages complexes menant à domestiquer la violence par une réflexivité fondée sur la possibilité de vivre à la fois l'un et l'autre dans l'adaptation aux contextes différents.⁶ Ces différents niveaux bouleversent les rapports entre fiction et réalité puisque la réalité des uns peut-être la fiction des autres comme le suggère l'épisode avec les assureurs japonais et comme l'ont montré les écrivains du réalisme magique, Gabriel García Marquez dans *Cent ans de solitude*. Il souligne l'absurde et le délire des réalités des dictatures menant aux meurtres, à la torture et aux génocides pour des raisons absurdes comme celle de ne pas se soumettre à la dominance totale du dictateur ainsi qu'on le voit aussi dans *Yo el supremo* d'Augusto Roa Bastos. La Réalité est ce qui résiste à nos représentations qui sont en partie construites par le groupe où nous sommes éduqués. Dans le cas des écrivains du réalisme magique comme dans celui de Yann Martel, ce qui résiste est le fait indéniable qu'il y avait des gens vivants et que maintenant ils sont morts. Les causes du naufrage restent floues ou multiples et encore plus les causes de la rencontre de Piscine, du zèbre, de la hyène et du tigre sur le radeau qui manifestent la rencontre de causes indépendantes, c'est-à-dire le hasard. C'est d'ailleurs la rencontre de causes indépendantes, des passés incommensurables qui fait que les gens, dans les Amériques, se retrouvent à occuper des espaces en contiguïté non cautionnés par une histoire longue comme en Europe. Dès lors, puisqu'il n'y a pas de rapport de cause à conséquence, la base même de la structure du récit selon les spécialistes comme Greimas (1966), il reste à inventer un récit qui donnerait un sens à cette rencontre. C'est ce que fait Piscine qui en propose deux, l'histoire d'une rencontre réussie et l'histoire d'un meurtre fondateur, puisque les employés d'assurance japonais y trouvent plus une forme de délire qu'une histoire acceptable.

N'oublions pas que cette coïncidence dans la contiguïté, symbole de l'invention des Amériques, rejoint aussi la dynamique de la glocalisation. En effet, dans le contexte contemporain qui n'est plus celui de l'invention des nations dans les

Amériques où dominait au 19^{ème} siècle le dualisme barbarie/civilisation mais celui d'un réseautage et de l'invention progressive d'un cerveau planétaires comme le souligne Pierre Lévy (2007), l'historicisme, base de la perspective de l'État-Nation sur les recherches, est inefficace pour produire du sens car il est lié à des lieux restreints qu'il invente comme homogènes. Autrement dit la transdisciplinarité/la transculturalité générée par *Life of Pi* relie dans une fiction qui est parabole l'invention des Amériques à son influence planétaire. Le consul japonais dans *The Global Soul* de Pico Iyer le précise: "America's great and lasting significance is its existence in the mind". Les Amériques sont le rêve de mieux-être pour la planète surtout en ce qui concerne l'Amérique du Nord. Elles sont l'utopie à réaliser en Amérique du Sud comme le rappellent les écrivains du réalisme magique tel que Gabriel García Marquez, Isabel Allende ou Laura Esquivel. Il reste alors, dans cette coïncidence de Piscine et du tigre, à réorganiser le monde et soi-même dans une productivité scientifique, fictionnelle et émotive au niveau T incluant A et Non-A. Ce niveau permet de produire de nouvelles significations à partir de significations, elles-mêmes issues de la production d'autres significations en une interprétance non-finie, au sens peircien du terme (1982), ce qui permet de vivre avec l'autre temporairement et efficacement dans l'inclusion et la créativité.

Conclusion: dérives/dérivés

Un dérivé du transculturel, le transnationalisme est défini par Janet Paterson comme impliquant "un processus selon lequel des formations identitaires traditionnellement circonscrites par des frontières politiques et géographiques vont au-delà des frontières nationales pour produire de nouvelles formations identitaires. Il y a une mise à distance d'un certain discours identitaire restreint au profit de l'éclatement, de l'hétérogénéité et de la mouvance". (PATERSON, 2009, p. 15). Janet Paterson précise que, à la différence du sujet migrant, le sujet transnational "rejette la notion d'une identité formée à partir des critères de race ou de lieu d'origine au profit d'une identité complexe, mouvante souvent multiculturelle et hors de l'enclos des souvenirs". (PATERSON, 2009, p. 16). Comme le souligne Frederick Barth (1969), il n'y a pas d'homogénéité de départ, de pureté mais toujours relation. L'identité est donc un syncrétisme instable d'images de soi diverses issues des relations avec l'autre.

Ce qui importe comme le rappelle Ying Chen est que “Mon véritable pays est là où je deviens ce que je veux être” (CHEN, 2004, p. 12) ce qui implique le développement de potentialité incluant des images de soi nouvelles. On retient donc la propension au caméléonage contemporain, c’est à dire la possibilité de faire prédominer, actualiser des potentialités qu’il fallait refouler dans d’autres contextes mais qu’on avait envie de vivre. C’est ce que souligne Sabrina, une immigrante algérienne récente à Montréal et qui précise ce qu’elle vise: “Sabrina raconte que dans l’entreprise où elle travaillait à Alger, elles n’étaient que deux femmes à ne pas porter le voile. ‘La deuxième est aussi rendue ici, à Montréal!’ Elle se pose de sérieuses questions quand elle voit des femmes voilées ici. ‘Je n’ai pas fait 6000 km pour vivre comme là-bas’ ”. (ELKOURI, 2009, p. 3).

Dans ce dégageement de ce que certains appelleraient l’identité liée à l’origine, le caméléonage est positif, il n’a rien à voir avec l’idée qu’il s’agirait d’une attitude fondée sur une apparence opposée de façon duelle à une réalité authentique. Le caméléonage est le désir de se créer de nouveau dans le Nouveau Monde comme le rappelle Yvon Rivard dans *Le siècle de Jeanne*: “Le Nouveau Monde n’était peut-être possible que si nous arrivions à percevoir à la fois et en même temps le début et la fin du monde, et pour cela quel meilleur exercice... que de voir... le centre immobile de tout mouvement, le moyeu de la roue”. (RIVARD, 2005, p. 348). Le caméléonage est une des expressions métaphoriques de la transculturalité et il rejoint le métissage comme l’explique sérieusement le métis canadien Doucette: “The Métis Nation is really what Canada wants to be’, suggests Doucette. We’re multilingual. We’re multicultural- we’re based on blending. We’re a symbol of where Canada is trying to go”.⁷ Ce caméléonage s’exprime ironiquement chez Douglas Coupland dans *The Gum Thief*: “Speaking of biology, I think cloning is great. I don’t understand why churchy people get so upset about it. God made the originals, and cloning is only making photocopies. Big woo. And how can people get upset about evolution? Someone had to start the ball rolling; it’s only natural to try to figure out the mechanics of *how* it got rolling. Relax! One theory doesn’t exclude the other”. (COUPLAND, 2007, p. 7). Le personnage nommé Bethany affirme que la vie n’est pas un jeu à somme nulle, que le tiers exclu n’est pas valide dans l’immensité planétaire et la temporalité étendue, même si la logique territoriale du tiers exclu a sa validité dans le cas de la division de la planète en ressources territoriales finies.

Ainsi, la création du monde par Dieu n'est pas contradictoire avec l'évolution comme le veulent pourtant les orthodoxes du créationnisme et ceux de l'évolution. Le caméléonage rejoint la transdisciplinarité et la transculturalité dont la conséquence, la signification importante, est de mener à la production de nouveaux savoirs dans une complexité qu'il s'agit d'approfondir en tenant compte de la zone de non-résistance liée à la limite de nos sens, la zone du sacré qui est rationnelle mais pas rationalisable comme le suggère Edgar Morin. (MORIN, 1986).

Abstract

In this text, disciplinary, interdisciplinarity, multidisciplinary and transdisciplinarity are compared. Then, one establishes links between these approaches and interculturality, plural monoculturalism, multiculturalism and transculturality in the context of the Americas. This leads to evaluate the possibility to escape from the logic of the excluded third thanks to the practice of reflexivity and the rejection of methodological nationalism linked to dualism and exclusion.

Keywords: multidisciplinary; multiculturalism; Americas; reflexivity; nationalism; included third.

Résumé

On compare la disciplinarité, l'interdisciplinarité, la multidisciplinarité et la transdisciplinarité et on essaye de saisir les liens entre ces approches et l'interculturalité, le monoculturalisme pluriel, le multiculturalisme et la transculturalité dans le contexte des Amériques afin de mesurer le degré de possibilité d'inclusion du tiers favorisé par la réflexivité et le rejet du nationalisme méthodologique aboutissant au dualisme et à l'exclusion.

Mots-clés: multidisciplinarité; multiculturalisme; Amériques; réflexivité; nationalisme; tiers inclus.

Notes

- ¹ El mito roto: Inmigración y emigración en Costa Rica, San José, Editorial UCR, 2007, p. 15. "Este libro trata, entonces, de superar el llamado 'nacionalismo metodológico' que aún predomina en las ciencias sociales, por medio de una colección de artículos que muestran que la presencia de comunidades migrantes en Costa Rica y la pequeña diáspora costarricense tienen que considerarse como fenómenos interrelacionados".
- ² "Diversity". *Forbes* 3, avril 2000, p. 191.
- ³ Aidée en cela par la référence à l'auteur brésilien Moacyr Scliar qui a aussi raconté, dans *Max and the Cats*, l'histoire d'un naufragé avec un fauve dans sa fuite de Berlin aux mains des nazis pour atteindre les côtes du Brésil.
- ⁴ Social Capital Outcomes of Adult Learning and Literacy Initiatives. The Centre for Literacy/le centre d'alphabétisation. Québec. August, 2010, p. 2.
- ⁵ Social Capital Outcomes of Adult Learning and Literacy Initiatives. The Centre for Literacy/le centre d'alphabétisation, Québec, August 2010, p. 19.
- ⁶ C'est ce qu'on voit dans nombre de publicités des Amériques qui entraînent les populations à interpréter images et textes de diverses manières ou à inventer de multiples scénarios: Patrick Imbert, *Trajectoires culturelles transaméricaines*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2004, p. 233-250.
- ⁷ Mark Abley, "Mixed Blessings", *Canadian Geographic*, April 2009, p. 66. Un des intervenants souligne en plus : "In many parts of Latin America, by contrast, mestizos make up a majority of the population – and enjoy much higher prestige than indios" (p. 66).

Referências

- ABLEY, Mark. *Mixed Blessings*. *Canadian Geographic*, avril 2009.
- AGUINIS, Marcos. *La gesta del Marrano*. Buenos Aires: Planeta, 1991.
- AUSTIN, J.L. *How to Do Things with Words*. Cambridge: Harvard University Press, 1962.
- BARTH, Frederick. *Ethnic Groups and Boundaries: the social organization of culture difference*. Bergen: Universitetsforlaget; London: Allen & Unwin, 1969.
- BATESON, Gregory. *Steps to an Ecology of Mind*. New York: Ballantine, 1972.
- BECK, Ulrich. *Cosmopolitan Vision*. Cambridge: Polity Press, 2006.
- BHABHA, Homi. *The Location of Culture*. London; New York: Routledge, 1994.
- BISSOONDATH, Neil. *Le marché aux illusions*. Montréal: Boréal, 1993.
- BOUCHARD, Gérard; LACOMBE, Michel. *Dialogue sur les pays neufs*. Montréal: Boréal, 1999.

BRENNER, Joseph E. The Logic of Transdisciplinarity. In: NICOLESCU, Basarab (ed.). *Transdisciplinarity: Theory and Practice*. Creskill. NJ: Hampton Press, 2008.

CHEN, Ying. *Quatre mille marches*. Montréal: Boréal, 2004.

COUPLAND, Douglas. *The Gum Thief*. Toronto: Random House, 2007.

DUBÉ, Paul. *Transculturality and the Canadian Mosaic*. Edmonton, Campus Saint-Jean: Université d'Alberta, 24-25 septembre 2010. Conférence donnée au congrès "Impenser" la francophonie.

ELKOURI, Rima. D'Alger à Anjou. *La Presse*, samedi, 14 février 2009.

ESPAGNE, Michel. Approches anthropologiques et racines philosophiques. *Revue germanique internationale: L'horizon anthropologique des transferts culturels*, n° 21, 2004. p. 213-226.

FINKENTHAL, Michael. Interdisciplinarity: toward the definition of a metadiscipline? New York: Peter Lang, 2000. *Forbes*. 3, avril 2000; p. 181-194.

GARCIA, Carlos Sandoval. *El mito roto: inmigración y emigración en Costa Rica*, San José: Editorial UCR, 2007.

GIRARD, René. *Des choses cachées depuis la fondation du monde*. Paris: Livre de poche, 1978.

GREIMAS. *Sémantique structurale*. Paris: Larousse, 1966.

IMBERT, Patrick. *Trajectoires culturelles transaméricaines*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, 2004.

_____. La croyance que la vie est un jeu à somme nulle et sa remise en question dans les Amériques contemporaines. In: CHANADY, A.; HANDLEY, G.; IMBERT, P. (dir.). *America's Worlds and the World's Americas/ Les mondes des Amériques et les Amériques du monde. Collection des Amériques/The Americas Series/Colección de las Américas*, vol. 5. Ottawa: Legas/Université d'Ottawa, 2006.

_____. Francophonies minoritaires: de l'homogène enraciné à la transculturalité de la société des savoirs. In: IMBERT, P. (dir.). *Américanité, cultures francophones canadiennes et société des savoirs: le Canada et les Amériques*. Ottawa: Chaire de l'Université d'Ottawa, Canada: enjeux sociaux et culturels dans une société du savoir, 2009.

KLINE, Stephen. *Conceptual Foundations for Multidisciplinary Thinking*. Palo Alto: Stanford University Press, 1998.

KRISTEVA, Julia. *Recherches pour une sémanalyse*. Paris: Seuil. 1969.

KYMLICKA, Will. *Multicultural Citizenship: A Liberal Theory of Minority Rights*. Oxford: Clarendon Press, 1995.

- LABORIT, Henri. *Éloge de la fuite*. Paris: Gallimard, 1976.
- LEVINAS, Emmanuel. *Totalité et infini; essai sur l'extériorité*. La Haye: Nijhoff, 1961.
- LÉVY, Pierre. Société du savoir et développement humain. In: *Le Canada et la société des savoirs: le Canada et les Amériques*. Ottawa: Chaire de l'Université d'Ottawa, Canada: enjeux sociaux et culturels dans une société du savoir, 2007.
- LUPASCO, Stéphane. *Logique et contradiction*. Paris: PUF, 1947.
- MARTEL, Yann. *Life of Pi*. Toronto, Vintage, 2001.
- MONTUORI, Alfonso. Foreword: Transdisciplinarity. In: *Transdisciplinarity: Theory and Practice* (Basarab Nicolescu, ed.). Cresskill, NJ: Hampton Press, 2008.
- MORIN, Edgar. *La méthode III : la connaissance de la connaissance*. Paris: Seuil, 1986.
- NICOLESCU, Basarab. *La transdisciplinarité*. Paris: Ed. Du Rocher, 1966.
- _____. *In vitro and in vivo Knowledge-Methodology of Transdisciplinarity*. In: NICOLESCU, Basarab (ed.). *Transdisciplinarity: theory and practice*. Cresskill, NJ: Hampton Press, 2008. p. 1-21.
- PATERSON, Janet. Le sujet en mouvement: postmoderne, migrant et transnational. *Nouvelles études francophones*, vol. 24, n.1, printemps 2009. p. 10-18.
- PEIRCE, Charles Sanders. *Writings of C. S. Peirce*. Bloomington: Bloomington University Press, 1982.
- RIVARD, Yvon. *Le siècle de Jeanne*. Montréal: Boréal, 2005.
- SANTINI, Sylvano. Intermédium et porosité disciplinaire: parcours intermédiaire de Philippe Despoix. *Spirale*, juillet-août, 2010.
- Social Capital Outcomes of Adult Learning and Literacy Initiatives*. The Centre for Literacy/le centre d'alphabétisation. Québec. August, 2010.
- WELSCH, Wolfgang. Transculturality: the puzzling form of cultures today. In: *California Sociologist*, 17 et 18, 1994/1995. p. 19-39.